



Le Mythe de Moïse : Analyse du discours de l'écriture narrative à l'écriture poétique

THE MYTH OF MOSES: DISCOURSE ANALYSIS FROM NARRATIVE WRITING TO POETIC WRITING

ACHAB Djamila

Ecole Normale Supérieure d'Oran AMMOUR Ahmed, Algérie,
achabdjamila@yahoo.fr

Reçu le: 30/09/2022

Accepté le: 15/02/2023

Publié le: 28/03/2023

Résumé :

La mort de Moïse fut entourée de récits religieux et de légendes : telle l'altercation de l'archange Mikaël avec le diable au sujet de sa mort contée dans l'assomption de Moïse ayant trouvé un écho dans l'épître de Jude ou telle son altercation avec l'ange de la mort et lui creva l'œil dans un hadith Nabaoui.

Nous nous proposons de faire une étude comparative selon une approche stylistique, c'est-à-dire étudier les différentes transformations formelles et thématiques de l'écriture narrative et poétique des différents textes (des corpus choisis) traitant du thème : la pluralité des récit sur MOÏSE de l'écriture narrative à l'écriture poétique.

Mots-clés: le récit de la mort de Moïse, récits religieux, légendes, approche stylistique, transformations formelles et thématiques.

ABSTRACT:

The death of Moses was surrounded by religious stories and legends: such as the Archangel Michael's altercation with the devil over his death recounted in the assumption of Moses having found an echo in the epistle of Jude or such altercation with the angel of death and gouged out his eye in a Nabaoui hadith.

We propose to make a stylistic approach, that is to say, to study the different formal and thematic transformations of the narrative and poetic writing of the different texts (from the chosen corpus) dealing with the theme: The plurality of stories from the narrative writing to poetic writing

Keywords: The account of the death of Moses, religious stories, legends, stylistic approach, formal and thematic transformations

1. Introduction

« Moïse a manifesté dans l'histoire la distance qui sépare l'homme de Dieu en même temps que la volonté de Dieu à communiquer à l'homme » (H. Cazelles)

En fait Moïse était si grand qu'au cours des siècles, on n'a pas résisté au désir de lui construire une biographie aux traits merveilleux : deux moments de sa vie en ont particulièrement bénéficié son enfance et sa mort. Et c'est précisément à cette dernière à laquelle nous nous sommes intéressées.

Sa mort fut entourée de légendes : telle l'altercation de l'archange Mikaël avec le diable au sujet de sa mort contée dans l'assomption de Moïse ayant trouvé un écho dans l'épître de Jude.

Nous nous proposons de faire une étude comparative selon une approche stylistique, c'est-à-dire étudier les différentes transformations formelles et thématiques de l'écriture narrative et poétique des différents textes (des corpus choisis) traitant du thème : la pluralité des récits sur MOÏSE de l'écriture narrative à l'écriture poétique.

Le thème avancé, définissons d'abord le mythe d'après le Dictionnaire de poétique et de rhétorique

En général, récit, d'origine anonyme, vraisemblablement ethnique et légendaire, qui revêt une valeur allégorique, ex : le mythe du voleur de feu. En particulier, ce même récit, mais considéré comme faisant partie d'un système religieux et poétique, les mythes sont alors en rapport entre eux et forment une mythologie. Ex : les mythes d'Héraclès et de Sisyphe sont dans un rapport antithétique : l'un personnifiant la puissance, l'autre l'impuissance de l'homme. Par extension, conception collective, sorte de croyance vague, de goût ou d'adoration laïque spontanée. Ex : le mythe de la vedette, du sport... Par abus, fable, conte bleu, récit invraisemblable ou mensonger, ex : Verlaine écrivant en état d'ivresse, c'est un mythe.

Le mythe selon Mircea Eliade

Le mythe raconte une histoire sacrée, il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des « commencements »

Raconter une histoire sacrée, c'est révéler un mystère car les personnages du mythe ne sont pas des êtres humains, ce sont des dieux ou héros civilisateurs.

La fonction maîtresse du mythe est de révéler les modèles exemplaires de tous les rites et de toutes les activités humaines, significatives, aussi bien l'alimentation ou le mariage que le travail, l'éducation, l'art ou la sagesse.

Le mythe selon Greimas : « *Le mythe (se caractérise) par la manifestation figurative des actants de la syntaxe narrative, sous la forme d'acteurs-personnages* »

Bronislaw Malinowski (1933), dans son ouvrage « Le mythe dans la psychologie primitive » cite un point sur : les mythes sur la mort :

Certaines versions des mythes sur les origines comparent l'existence souterraine de l'humanité à l'existence des esprits humains après la mort, dans le monde des esprits actuel. C'est ainsi qu'on opère un rapprochement mythologique entre le passé primitif et la destinée immédiate de chaque homme. Pour bien comprendre ce fait, il importe de ne pas perdre de vue que dans son attitude émotionnelle à l'égard de la mort, qu'il s'agisse de la sienne ou de celle de gens qu'il aime, l'indigène n'est pas guidé uniquement par ses croyances et ses idées mythologiques. Sa peur intense de la mort, son ardent désir de la retarder le plus possible et le profond chagrin qu'il éprouve en voyant partir tel ou tel de ses parents démentent la croyance optimiste à la facilité du passage dans l'au-delà qui caractérise les coutumes, les idées et les rites des indigènes.

De quelques citations de Joseph Campbell sur les mythes :

« *La mythologie est une espèce de carte routière de l'expérience vécue, tracée par des gens qui ont voyagé à l'intérieur d'eux-mêmes* »

« *Un mythe est un rêve public, et un rêve est un mythe privé* ».

Il s'agit donc de la révélation des réalités sacrées et c'est le sacré qui est le réel et ainsi de suite à travers un temps cyclique et on précise pour les religions archaïques et primitives, élément qui n'est plus applicable dans le judaïsme (cf. définitions en annexes) où le temps a un commencement et une fin. Donc les faits ne se sont plus passés à l'origine du temps, mais déroulés dans l'histoire, le temps n'est plus cyclique, chaque événement historique renvoie à l'esprit universel, à une manifestation Divine dans un but transhistorique.

D'où la problématique suivante : Comment peut être réactualisé un mythe ?

D'où les hypothèses suivantes :

Le mythe pourrait être réactualisé par :

- La littérature : récits, légendes, contes, poésie
- L'art : musique, chant, danse, peinture
- Rites religieux ou profanes : fêtes de Noël, Pâques, jour de l'An

Dans la religion musulmane, le prophète Mohamed est le fondateur du peuple musulman en leur octroyant : l'Islam pour religion et le Coran pour le livre sacré.

Dans la religion juive, Moïse est considéré comme le fondateur du peuple juif, hébreu en leur donnant : le Judaïsme comme religion et la Torah pour le livre sacré.

Objectif : Dans une perspective d'une recherche comparative au niveau des textes traitant du thème avancé, nous avons choisi trois corpus :

Corpus1. Hadith Nabaoui : le hadith a été relevé de « *SahihMeslem* » écrit par ABI Hussein Meslem Ibn El Hadjej, P.1844, Hadith 158 publié en 1991 par Maison des livres scientifiques de Beyrouth, il présente le refus de Moïse d'accepter la mort par crever l'œil de l'ange de la mort et que finalement il va l'accepter car Dieu même s'il lui propose de vivre encore plusieurs années encore il y aura la mort après.

Corpus2. La Bible : Deutéronome 34 : ce passage de la Bible, tiré du Deutéronome en page 189, Bible écrite par les Moines de Maredsous en 1965, aux Editions Brepols, raconte l'arrivée de Moïse à l'orée du pays de Canaan avec son peuple, Dieu lui fit voir le pays mais lui dit qu'il n'y entrera pas et qu'il allait mourir alors âgé de cent vingt ayant toute sa vigueur.

Corpus3. Poème d'Alfred de Vigny : Moïse : ce poème écrit en par de Vigny en 1914, dans son recueil : Poésies complètes : poèmes antiques et modernes en P. 97-106, aux Editions Henri Didier, présente : Afin d'écrire son poème *Moïse*, Vigny s'inspire de la *Bible*. On retrouve le prophète qui gravit tout d'abord le mont Nébo d'où il contemple tout le pays. Il a délivré les Hébreux de la servitude et les a guidés jusqu'en vue de la Terre promise. Debout devant le Seigneur, il lui demande d'être relevé de ses fonctions. On peut voir dans ce Moïse qui exprime sa lassitude un symbole du penseur à qui Dieu a confié une mission et qui, pour l'accomplir, s'est isolé du reste des hommes. Il a souffert, il a été plus admiré et redouté qu'il n'ait jamais été aimé. Il souhaite mourir.

Notre objectif n'est pas de comparer les textes d'un point de vue philosophique ni théologique, car cela serait faire de l'exégèse et ce n'est nullement notre intention, ne possédant ni la culture ni les outils nécessaires à cette étude. Nous nous restreindrons à une analyse comparative du discours mythico-poético-religieux.

2. Méthodes d'approche

2.1 Niveau morphosyntaxique : cette analyse consiste à dégager les séquences sémantiques formant une unité thématique et à la formation du schéma actanciel de Greimas à six fonctions.

2.1.1 Texte biblique : La séquence

Etat initial : « Moïse monta des plaines...Jéricho »

Force transformatrice : « Le Seigneur lui fit voir...Ségor »

Force rééquilibrante : « Le Seigneur lui dit... n'y entreras pas »

Etat final : « Moïse, le serviteur... son tombeau »

L'ensemble de ces actions forment l'unité thématique de la mort de Moïse.

Schéma actanciel

Destinateur →→→→→→→→→→ **SujetDestinataire**

Dieu / Dieu / Dieu

/ ↓ /

/ **Objet** →→→→→/

/ Mort de Moïse

Adjuvant→→→→→/

Opposant

Servitude

∅

Sagesse

Le destinateur, celui qui commande l'action: Dieu, ordonne au sujet lui-même de réaliser l'objet de la quête : la mort de Moïse, aidé par la servitude et la sagesse de Moïse, celle-ci est réalisée et le principal bénéficiaire de cette quête est Dieu.

2.1.2 Le Hadith : la séquence

En arabe

traduction littérale

Etat initial : « L'ange de la mort est venu....réponds à ton Dieu »

Force transformatrice : فلطم موسى عين ملك الموت ... فقا عيني : « Moïse a frappé l'œil de l'ange de la mort....Il m'a crevé l'œil »

Force rééquilibrante : ففرد الله عليه عينه تم تموت : « Dieu lui a rendu son œil... puis tu mourras »

Etat final : قال فالآن الارض المقدسة رمية : « Il a dit, maintenant.....une vue de la terre sainte »

L'unité thématique est la mort de Moïse

Schéma actanciel

Destinateur	→	/	Sujet	/	Destinataire
Dieu		/	archange	/	Dieu
		/	↓	/	
		/	Objet	/	
		/	Mort de Moïse/		

Adjuvant

Refus du choix proposé par Dieu

Choix proposé par Dieu

Le destinateur Dieu commande à l'archange de réaliser l'objet de la quête : la mort de Moïse, l'action est d'abord entravé par l'opposition de Moïse qui crevé l'œil de l'archange, Dieu lui propose alors un choix : celui de vivre encore quelques années. Le choix étant refusé, cette initiative aide le sujet à réaliser sa quête dont bénéficie Dieu.

Opposant

Crevasion de l'œil de l'archange

2.1.3 Le poème de Vigny : la séquence

Etat initial : « Moïse, homme de Dieu.....Roi des Rois »

Force transformatrice : « Et, debout devant Dieu.....de toutes parts »

Force rééquilibrante : « Et bientôt le haut du mont.... Sans Moïse »

Etat final : « Il fut pleuré.....l'Elu du Tout Puissant »

L'unité thématique : la mort de Moïse

Schéma actanciel

Destinateur
Destinataire

Sujet

Dieu

DieuDieu / Moïse

Objet

Mort de Moïse

Adjuvant

Opposant

Volonté de Moïse à mourir

Ø

Le destinataire Dieu ordonne au sujet, lui-même de réaliser la mort de Moïse et il est aidé par la volonté de Moïse à mourir, l'action bénéficie à Dieu et à Moïse.

2.2 Niveau lexico-sémantique

L'étude consiste à relever les isotopies dans les trois textes

Définitions de l'isotopie

On appelle « isotopie, la résultante de la récurrence d'éléments de même signification »

« Les sèmes contextuels ou classèmes, définissent dans un texte donné l'(ou les) isotopie (s) qui garantit (ssent) son homogénéité : une séquence discursive quelconque sera dite isotopique si elle possède un ou plusieurs classèmes récurrents »

→ l'isotopie dans les trois textes est celle de la mort et parfois celle de la vie.

2.2.1 Dans le texte biblique

Regroupons tous les termes qui réitèrent l'iso/mort

- Moïse monta...
- Tu n'y entreras pas
- Moïse mourut là
- Il l'enterra...
- ...son tombeau
- ...cent vingt ans au moment de sa mort
- Les israélites le pleurèrent
- Les jours de pleurs consacrés au deuil de Moïse

Les termes réitérant l'iso/vie

- Cent vingt ans
- Sa vue n'avait point baissé
- Sa vigueur n'était point épuisée.

2.2.2 Dans le Hadith

Les termes réitérant l'iso/mort

- Archange de la mort : ملك الموت
- Ne veut pas mourir : لا يريد الموت
- Tu meurs... : تموت
- Maintenant bientôt : الان من قريب

Termes réitérant l'iso/vie

- La vie tu veux ? : الحياة تريد؟
- Si tu veux la vie : إن كنت تريد الحياة

Tu vivras du nombre de chaque poil de cela, une année : من ذلك انك تعيش بعدد كل شعرة : سنة

- Rapprochez-moi de la terre Sainte d'une jetée : رميةأدني من الارض المقدسة:

2.2.3 Dans le poème

Les termes réitérant l'iso/mort

- Laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre
- Ne finirais-je pas ?

Les termes réitérant l'iso/vie

- Je vivrai donc toujours puissant et solitaire

Conclusion : il existe dans les trois textes, une isotopie binaire : mort/vie

2.3 Niveau discursif

L'étude consiste à définir le discours en tant qu'agencement syntaxique, c'est-à-dire la nature de la phrase et du verbe

2.3.1 Dans le texte biblique

La phrase :

- Phrase longue : SN+SV+SP+SN / Ex : Moïse monta des plaines de Jéricho

- Phrase au style indirect / Ex : Moïse avait cent ans
- Phrase au style direct / Ex : lui dit : « Voilà le pays....

Le verbe : nature

- Passé simple de l'indicatif / Ex : Moïse monta des plaines de Jéricho
- Présent de l'indicatif / Ex : Je te fais savoir...
- Plus que parfait / Ex : Sa vue n'avait point baissé

Verbe d'action/ verbe d'état

Ex : monta, enterra → action

Ex : avait baissé → état

2.3.2 Dans le Hadith

La phrase :

- Phrase courte : SN+SV+SN / Ex : L'ange de la mort vint à Moïse : جاء ملك الموت إلى موسى
- Phrase au style indirect / Ex : Il dit (que) l'ange de la mort vint à Moïse : قال جاء ملك الموت إلى موسى
- Phrase au style direct / Ex : « Réponds à ton Dieu » : « أجب ربك »

Le verbe : nature

- Passé simple de l'indicatif / Ex : L'ange de la mort vint : جاء ملك الموت
- Impératif / Ex : Réponds à ton Dieu : أجب ربك

Verbe d'action/ d'état

Ex : réponds, revient : أجب , إرجع , → Action

Ex : Si j'étais : لو كنت → Etat

2.3.3 Dans le poème

La phrase :

- Phrase longue / Ex : du premier vers → quatrième vers
- Phrase au style indirect / Ex : Moïse, homme de Dieu, s'arrête...
- Phrase au style direct / Ex : « Ne finirai-je pas ? »

Le verbe : nature

- Passé simple de l'indicatif / Ex : ...son front perça le nuage de Dieu
- Présent de l'indicatif / Ex : Moïse ...s'arrête ... promène...voit
- Imparfait de l'indicatif / Ex : Le soleil prolongeait sur la cime des tentes

Verbes d'action/ d'état

Ex : Touche, lègue → Action

Ex : semblait, prolongeait → Etat

Conclusion : dans les trois textes :

Les phrases sont le plus souvent longues, sont au style direct et indirect ; le verbe est tantôt au présent, au passé ou à l'imparfait pour donner les différents temps : du discours, de la narration et de l'histoire.

2.4 Niveau narratif

Nous étudierons trois aspects de la narration : la temporalité, l'espace et le personnage

2.4.1 Temporalité : l'ordre de la narration → Analepse

→ Prolepse

Définition d'après G. Genette

« Analepse : toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve »

« Prolepse : toute manœuvre narrative constituant à raconter ou évoquer d'avance un événement ultérieur »

2.4.1.1 Dans le texte biblique

Analepse : ex : Le seigneur lui dit : Voilà le pays...

Ex : Nul ne l'égala

Prolepse : ex : /

2.4.1.2 Dans le Hadith

Analepse : ex : L'âge de Moïse était de cent vingt ans : كان عمر موسى مائة وعشرون سنة

Prolepse : /

2.4.1.3 Dans le poème

Analepse : ex : j'ai conduit votre peuple...

Ex : j'engloutis les cités

Prolepse : ex : L'avenir (...) adorera mes lois

Conclusion : dans les trois textes, foisonnement d'analepses donc un retour constant vers le passé.

2.4.2 L'espace : l'espace évoqué dans les textes

2.4.2.1 Dans le texte biblique : termes désignant un espace, un lieu, une direction

Ex : le pays de Moab, Jéricho, Nebo, le pays (terre promise), l'itinéraire de « Galaad...Ségor », Moab, Beth-Phogor, Egypte,

2.4.2.2 Dans le Hadit :

Ex : la terre sacrée : الأرض المقدسة

2.4.2.3 Dans le poème :

Ex : Nébo, itinéraire « Phasga...Ségor », Chanaan, Moab, mont Horeb,

Conclusion : l'espace commun dans les trois textes : la terre promise

2.4.3 Personnages

Personnages actants dans les trois textes : Dieu, Moïse, l'archange, le peuple d'Israël.

Selon Greimas, le concept d'actant est déterminé par trois axes :

- L'axe du savoir : entre le destinataire et le destinataire
- L'axe du vouloir : entre le sujet et la quête
- L'axe du pouvoir : entre l'adjuvant et l'opposant

Donc pour qu'un actant soit un personnage central, il faudrait qu'il puisse réaliser une performance : une résistance à l'opposant et une compétence : sa qualité à la réalisation de la quête.

2.4.3.1 Dans le texte biblique : cf. schéma actancier

Dieu est personnage central, il réalise une performance et une compétence : réalise la mort de Moïse → Pouvoir Divin

2.4.3.2 Dans le Hadith

Dieu est personnage central : réalise à travers l'ange de la mort (ange soumis à Dieu) la mort de Moïse → Pouvoir Divin

2.4.3.3 Dans le poème

Dieu et Moïse sont les deux personnages centraux, l'un et l'autre réalisent une performance, mais seul Dieu réalise la compétence de la réalisation de la quête : la mort de Moïse → Pouvoir Divin.

Conclusion : Dans les trois textes, le Pouvoir est Divin.

2.5 Niveau poétique

Cette étude n'a pu être traitée que dans le troisième texte : le poème d'Alfred de Vigny.

Introduction au texte : Moïse, poème de 116 vers, écrit en 1822, publié en 1826 dans les poèmes antiques et modernes où il forme avec ELOA et le Déluge : le livre mystique. Alfred de Vigny, s'est beaucoup inspiré de la Bible (Deutéronome) mais avec autant de liberté. Ce qui domine tout le poème, c'est l'idée philosophique de la solitude morale : thème dont se sont inspirés maintes fois, de J.J. Rousseau à Musset, les poètes romantiques et leurs précurseurs. Vigny lui-même a donné le vrai sens de Moïse :

« Ce grand nom ne sert que de masque à un homme de tous les siècles et plus moderne qu'antique, l'homme de génie, las de son éternel veuvage et désespéré de voir sa solitude plus vaste et plus aride à mesure qu'il grandit. Fatigué de sa grandeur, il demande le néant. »

Avec Moïse, Vigny crée un mythe personnel, celui de l'homme de génie incompris qui élève une plainte vers la divinité indifférente :

« Hélas ! Je suis, Seigneur, puissant et solitaire,

Laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre ! »

2.5.1 Le mètre

Les vers sont de 12 pieds : Alexandrin binaire ; césure à 6 pieds

Ex1 : Le (1) soleil (2) prolongeait (3) / sur (1) la (1) cime (2) des (1) tentes (1)= 12 syllabes

Ex2 : Couronné (3) d'oliviers (3) / se (1) montre (2) Nephtali (3)= 12 syllabes

2.5.2 La rime

- Nature de la rime : féminine, consonantique et masculine, vocalique
- Qualité : rimes riches
- Disposition des rimes : rimes plates ou suivies : AA_BB_CC... : Ex : (tentes- éclatantes), (a pâli, Nephtali), (Phogor, Ségor)
- Strophe : sur deux vers : distique : cette disposition donne une impression de régularité, d'ordre, fréquente dans l'épopée et le théâtre.

2.5.3 Les figures de style

- La métaphore : définition

D'après le Dictionnaire de poétique et de rhétorique

« La métaphore est considérée comme une comparaison elliptique. Elle opère une confrontation de deux objets ou réalités plus ou moins apparentées, en omettant le signe explicite de la comparaison »

Et encore :

La métaphore est le procédé de style qui confronte sans recourir à aucun signe explicite, l'objet dont il est question, le comparé (A) à un autre objet, le comparant (B), soit par opposition (A+B ou B+A), soit par effacement du comparé, le comparant représentant la substance imagée à l'état pur et laissant deviner ce qu'il représente (B). La métaphore est destinée à mettre en lumière les éléments communs au comparé et au comparant tout en approfondissant la réalité spirituelle par l'esquisse d'affinités multiples et déclenchant des résonances de valeurs esthétiques, intellectuelles et morales.

Exemples de métaphores

« Ces obliques rayons, ces flammes éclatantes » : ellipse du signe explicite de comparaison

« Lorsqu'en un lit de sable, il se couche aux déserts » : ellipse de l'élément de comparaison et ellipse du comparé : le soleil

« On le suivait des yeux aux flammes de sa tête » : ellipse de l'élément de comparaison et du comparant

« Et leurs yeux se baissaient devant mes yeux de flamme » : ellipse de l'élément de comparaison et ellipse du participe présent : brillant.

- Les symboles : définition

D'après le Dictionnaire de poétique et de rhétorique :

« *Objet concret choisi pour signifier l'une ou l'autre de ses qualités dominantes. Ex : la sphère est le symbole de la perfection ; l'eau est le symbole de l'écoulement, de la souplesse, de l'inconsistance, de la transparence, de la purification...* »

Multivalence du symbole : l'objet concret relève toujours d'un ensemble de qualités, il est, en principe, comme disent les philosophes, d'une compréhension infinie. En langue littéraire, le symbole est multivalent.

Ex : Le lion n'est pas que le symbole du courage, il est aussi le symbole des divers attributs du lion : force, beauté, noblesse, férocité...

Symboles vécus : ceux que le poète découvre dans un fait vécu (ils pourraient ne pas être) ; ils sont dépourvus de nécessité générale.

Exemples de symboles

Flamme : de vie, d'ardeur, d'élection divine

Sable : d'instabilité des fondements

Or : d'éclat, de beauté

L'olivier : de paix, de pardon

Les palmes : de gloire, de martyr

Main tendue : de bénédiction, d'offre

Nuage : de danger, de menace de destin

Front : de pensée, de dignité

Cyprès : de deuil, de mort

Feu : de passion, de fougue, de puissance destructrice

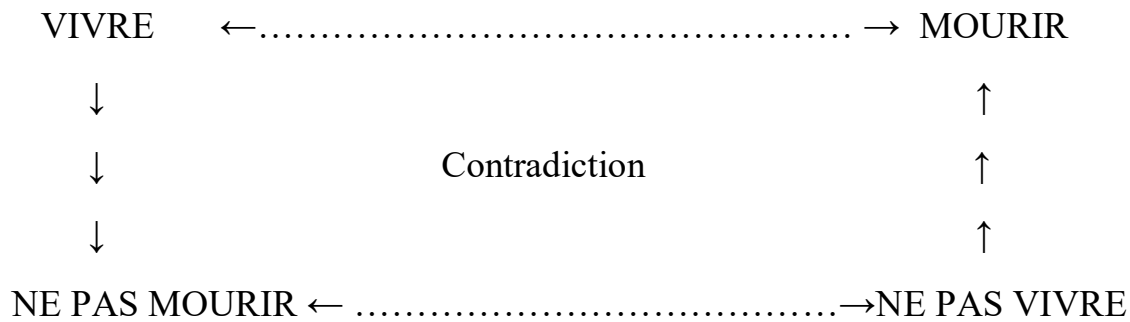
Vent : de puissance impétueuse et vaine

Verge d'airain : d'emblème de pouvoir divin donné à Moïse.

2.6 Niveau sémiotique

L'étude consiste à définir la logique qui va faire fonctionner le texte, celle-ci est établie grâce à un carré sémiotique par rapport à l'isotopie binaire déjà dégagé : iso/ mort et vie, cela donnera le carré sémiotique suivant :

Contrariété



Lecture possible du carré :

Moïse voulant vivre et ne pas mourir

MAIS Moïse ne peut pas vivre (il n'a pas le pouvoir de vivre)

DONC Moïse doit mourir (droit divin)

→ Le vouloir humain est inférieur au Pouvoir et Droit Divin

L'homme : Moïse < Dieu

3. Conclusion

Notre analyse du discours selon l'approche stylistique au niveau des textes du corpus choisi traitant du thème : Mythe de Moïse, de l'écriture narrative à l'écriture poétique, nous a conduits à différents résultats à travers différents niveaux d'énonciation : lexico-sémantique, syntaxique, narratologique et ceci dans le but de comparer des textes à vocation religieuse (Hadith et Bible) et un texte à vocation littéraire (poème).

Premier résultat est que l'unité thématique est la mort de Moïse dite, narrée dans les trois textes. Deuxième résultat est que l'isotopie était binaire représentée par la mort (thème) et la vie. Le résultat du point de vue structure des textes est que les textes étaient composés de longues phrases, écrites soit au style direct soit au style indirect avec des verbes à dominance au passé et à l'imparfait et au présent et cela pour donner les différents temps, du discours, de la narration et de l'histoire. Concernant le facteur espace, les trois textes se rejoignaient pour désigner la terre promise souhaitée par Moïse mais qu'il ne put jamais atteindre. Le dernier résultat a démontré que le pouvoir était Divin qu'il soit dans les textes religieux (Bible et Hadith) ou poétique (poème de Vigny) et que le vouloir humain était toujours inférieur au pouvoir et au droit divin.

Cette approche a été menée dans le but de relever les éléments communs aux trois textes relatant la mort de Moïse, hypothèse que nous avons confirmée, sauf pour le texte poétique dans lequel la quête de la mort est demandée par Moïse

lui-même, restera une approche ultérieure qui essayera de relever les éléments divergents aux trois textes.

Enfin, nous pouvons avancer à travers nos résultats que ce soit un texte religieux ou un texte littéraire profane, ils peuvent avoir une même portée sur le lecteur à savoir la sensibilisation.

4. Références bibliographiques

Corpus

1. ABI Hussein Meslem Ibn El Hadjej, *SahihMeslem*, Maison des livres scientifiques, Beyrouth, 1991, P.1844, Hadith 158.
2. Moines de Maredsous, *La Bible*, Deutéronome 34, Ed. Brepols, 1965. P.189
3. De Vigny, A. *Moïse*, Poésies complètes : poèmes antiques et modernes, Ed. Henri Didier, 1914, P. 97-106

Ouvrages théoriques

1. Cohen, J. *Structure du langage poétique*, Ed. Flammarion, 1966
2. Courtès, J. *Introduction à la Sémiotique Narrative et Discursive*, 1976, Coll. Hachette Université "Langue, Linguistique, Communication.
3. Campbell, J. *Puissance du mythe*, 2009, OXUS
4. Dictionnaire poétique et rhétorique, 1989, H. Morier, PUF
5. Eliade, M. *Le sacré et le profane, aspect du mythe*, Ed. Gallimard, 1965, Paris
6. Genette, G. *Figures III*, Ed. Le Seuil, 1972
7. Greimas, A.J. *Eléments pour une théorie de l'interprétation du récit mythique*, In: *Communications*, 8, 1966. *Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit*. pp. 28-59.
8. Lukàcs, G. *Théorie du roman*, Ed. Gallimard, 1989
9. Tadie J.Y. *Le récit poétique*, Ed. PUF, 1978.

5. Annexes

Poème d'Alfred de Vigny

Le soleil prolongeait sur la cime des tentes
Ces obliques rayons, ces flammes éclatantes,
Ces larges traces d'or qu'il laisse dans les airs,
Lorsqu'en un lit de sable il se couche aux déserts.

La pourpre et l'or semblaient revêtir la campagne.
Du stérile Nébo gravissant la montagne,
Moïse, homme de Dieu, s'arrête, et, sans orgueil,
Sur le vaste horizon promène un long coup d'œil.
Il voit d'abord Phasga, que des figuiers entourent,
Puis, au-delà des monts que ses regards parcourent,
S'étend tout Galaad, Éphraïm, Manassé,
Dont le pays fertile à sa droite est placé ;
Vers le Midi, Juda, grand et stérile, étale
Ses sables où s'endort la mer occidentale ;
Plus loin, dans un vallon que le soir a pâli,
Couronné d'oliviers, se montre Nephtali ;
Dans des plaines de fleurs magnifiques et calmes,

Jéricho s'aperçoit, c'est la ville des palmes ;
Et, prolongeant ses bois, des plaines de Phogor
Le lentisque touffu s'étend jusqu'à Ségor.
Il voit tout Chanaan, et la terre promise,
Où sa tombe, il le sait, ne sera point admise.
Il voit ; sur les Hébreux étend sa grande main,
Puis vers le haut du mont il reprend son chemin.

Or, des champs de Moab couvrant la vaste enceinte,
Pressés au large pied de la montagne sainte,
Les enfants d'Israël s'agitaient au vallon
Comme les blés épais qu'agite l'aquilon.
Dès l'heure où la rosée humecte l'or des sables
Et balance sa perle au sommet des érables,
Prophète centenaire, environné d'honneur,

Moïse était parti pour trouver le Seigneur.
On le suivait des yeux aux flammes de sa tête,
Et, lorsque du grand mont il atteignit le faîte,
Lorsque son front perça le nuage de Dieu
Qui couronnait d'éclairs la cime du haut lieu,
L'encens brûla partout sur les autels de pierre,
Et six cent mille Hébreux, courbés dans la poussière,
À l'ombre du parfum par le soleil doré,
Chantèrent d'une voix le cantique sacré ;
Et les fils de Lévi, s'élevant sur la foule,
Tels qu'un bois de cyprès sur le sable qui roule,
Du peuple avec la harpe accompagnant les voix,
Dirigeaient vers le ciel l'hymne du Roi des Rois.

Et, debout devant Dieu, Moïse ayant pris place,
Dans le nuage obscur lui parlait face à face.

Il disait au Seigneur : « Ne finirai-je pas ?
Où voulez-vous encor que je porte mes pas ?
Je vivrai donc toujours puissant et solitaire ?
Laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre. —
Que vous ai-je donc fait pour être votre élu ?
J'ai conduit votre peuple où vous avez voulu.
Voilà que son pied touche à la terre promise,
De vous à lui qu'un autre accepte l'entremise,
Au coursier d'Israël qu'il attache le frein ;
Je lui lègue mon livre et la verge d'airain.

« Pourquoi vous fallut-il tarir mes espérances,

Ne pas me laisser homme avec mes ignorances,
Puisque du mont Horeb jusques au mont Nébo
Je n'ai pas pu trouver le lieu de mon tombeau ?
Hélas ! Vous m'avez fait sage parmi les sages !
Mon doigt du peuple errant a guidé les passages.
J'ai fait pleuvoir le feu sur la tête des rois ;
L'avenir à genoux adorera mes lois ;
Des tombes des humains j'ouvre la plus antique,
La mort trouve à ma voix une voix prophétique,
Je suis très grand, mes pieds sont sur les nations,
Ma main fait et défait les générations. —
Hélas ! je suis, Seigneur, puissant et solitaire,
Laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre !

« Hélas ! je sais aussi tous les secrets des cieux,
Et vous m'avez prêté la force de vos yeux.
Je commande à la nuit de déchirer ses voiles ;
Ma bouche par leur nom a compté les étoiles,
Et, dès qu'au firmament mon geste l'appela,
Chacune s'est hâtée en disant : Me voilà.
J'impose mes deux mains sur le front des nuages
Pour tarir dans leurs flancs la source des orages ;
J'engloutis les cités sous les sables mouvants ;
Je renverse les monts sous les ailes des vents ;
Mon pied infatigable est plus fort que l'espace ;
Le fleuve aux grandes eaux se range quand je passe,
Et la voix de la mer se tait devant ma voix.

Lorsque mon peuple souffre, ou qu'il lui faut des lois,
J'élève mes regards, votre esprit me visite ;
La terre alors chancelle et le soleil hésite,
Vos anges sont jaloux et m'admirent entre eux.
Et cependant, Seigneur, je ne suis pas heureux ;
Vous m'avez fait vieillir puissant et solitaire,
Laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre.

« Sitôt que votre souffle a rempli le berger,
Les hommes se sont dit : Il nous est étranger ;
Et les yeux se baissaient devant mes yeux de flamme,
Car ils venaient, hélas ! d'y voir plus que mon âme.
J'ai vu l'amour s'éteindre et l'amitié tarir,

Les vierges se voilaient et craignaient de mourir.
M'enveloppant alors de la colonne noire,
J'ai marché devant tous, triste et seul dans ma gloire,
Et j'ai dit dans mon cœur : Que vouloir à présent ?
Pour dormir sur un sein mon front est trop pesant,
Ma main laisse l'effroi sur la main qu'elle touche,
L'orage est dans ma voix, l'éclair est sur ma bouche ;
Aussi, loin de m'aimer, voilà qu'ils tremblent tous,
Et, quand j'ouvre les bras, on tombe à mes genoux.
Ô Seigneur ! J'ai vécu puissant et solitaire,

Laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre ! »

Or, le peuple attendait, et, craignant son courroux,
Priaient sans regarder le mont du Dieu jaloux ;
Car s'il levait les yeux, les flancs noirs du nuage
Roulaient et redoublaient les foudres de l'orage,
Et le feu des éclairs, aveuglant les regards,
Enchaînait tous les fronts courbés de toutes parts.

Bientôt le haut du mont reparut sans Moïse. —
Il fut pleuré. — Marchant vers la terre promise,
Josué s'avavançait pensif et pâissant,
Car il était déjà l' élu du Tout-Puissant.

Deutéronome 34

Moïse monta des plaines de Moab sur le mont Nebo, au sommet du Pisga, vis-à-vis de Jéricho. Et l'Éternel lui fit voir tout le pays: Galaad jusqu'à Dan, tout Nephthali, le pays d'Éphraïm et de Manassé, tout le pays de Juda jusqu'à la mer occidentale, Le midi, les environs du Jourdain, la vallée de Jéricho, la ville des palmiers, jusqu'à Tsoar. L'Éternel lui dit: C'est là le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant: Je le donnerai à ta postérité. Je te l'ai fait voir de tes yeux; mais tu n'y entreras point. Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et l'Éternel l'enterra dans la vallée,

au pays de Moab, vis-à-vis de Beth Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour. Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut; sa vue n'était point affaiblie, et sa vigueur n'était point passée. Les enfants d'Israël pleurèrent Moïse pendant trente jours, dans les plaines de Moab; et ces jours de pleurs et de deuil sur Moïse arrivèrent à leur terme. Josué, fils de Nun, était rempli de l'esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. Les enfants d'Israël lui obéirent, et se conformèrent aux ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse. Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face. Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Égypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, Et pour tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël.

Hadith Ennabaoui (SahihMeslem)

حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ رَافِعٍ، حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ، حَدَّثَنَا مَعْمَرٌ، عَنْ هَمَّامِ بْنِ مُنْيَبٍ، قَالَ هَذَا مَا حَدَّثَنَا أَبُو هُرَيْرَةَ، عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . فَذَكَرَ أَحَادِيثَ مِنْهَا وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " جَاءَ مَلَكُ الْمَوْتِ إِلَى مُوسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ فَقَالَ لَهُ أَجِبْ رَبِّكَ - قَالَ - فَلَطَمَ مُوسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ عَيْنَ مَلِكِ الْمَوْتِ فَقَقَّاهَا - قَالَ - فَرَجَعَ الْمَلَكُ إِلَى اللَّهِ تَعَالَى فَقَالَ إِنَّكَ أَرْسَلْتَنِي إِلَى عَبْدٍ لَكَ لَا يُرِيدُ الْمَوْتَ وَقَدْ فَقَأَ عَيْنِي - قَالَ - فَزِدْ اللَّهُ إِلَيْهِ عَيْنَهُ وَقَالَ ارْجِعْ إِلَى عَبْدِي فَقُلِ الْحَيَاةَ تُرِيدُ فَإِنْ كُنْتَ تُرِيدُ الْحَيَاةَ فَضَعْ يَدَكَ عَلَى مَثْنِ ثَوْرٍ فَمَا تَوَارَتْ يَدُكَ مِنْ شَعْرَةٍ فَإِنَّكَ تَعِيشُ بِهَا سَنَةً قَالَ ثُمَّ مَهْ قَالَ ثُمَّ تَمُوتُ . قَالَ فَالآنَ مِنْ قَرِيبٍ رَبِّ أَدْنِي مِنَ الْأَرْضِ الْمُقَدَّسَةِ رَمِيَةً بِحَجَرٍ . قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " وَاللَّهِ لَوْ أَنِّي عِنْدَهُ لَأَرَيْتُكُمْ قَبْرَهُ إِلَى جَانِبِ الطَّرِيقِ عِنْدَ الْكَثِيبِ الْأَحْمَرِ " .